



**LE DIXIÈME PANCHEN
ERDENI CHOKYI
GYALTSAN**

LHAZHOL GYAINCAIN

CHINA INTERCONTINENTAL PRESS



**Le dixième Panchen
Erdeni Chokyi
Gyaltsan**

Lhazhol Gyaincain

图书在版编目(CIP)数据

第十世班禅额尔德尼评传: 法文 / 洛卓吉村著;
吕志祥译。 - 北京: 五洲传播出版社, 1998.12

ISBN 7-80113-476-1

I.第… II.①洛… ②吕… III.班禅额尔德尼·确
吉坚赞 - 评传 - 法文 IV.B949.92

中国版本图书馆CIP数据核字 (1999) 第00075号

装帧设计: 缪 惟

责任编辑: 荆孝敏

法文翻译: 吕志祥

第十世班禅额尔德尼评传

洛卓吉村著

五洲传播出版社 出版发行

社址: 北京北三环中路31号

电话: 62048174 邮编: 100088

开本 110×204 3印张 彩印 50千字

印数: 1-2000册

003900

ISBN 7-80113-476-1/K.101

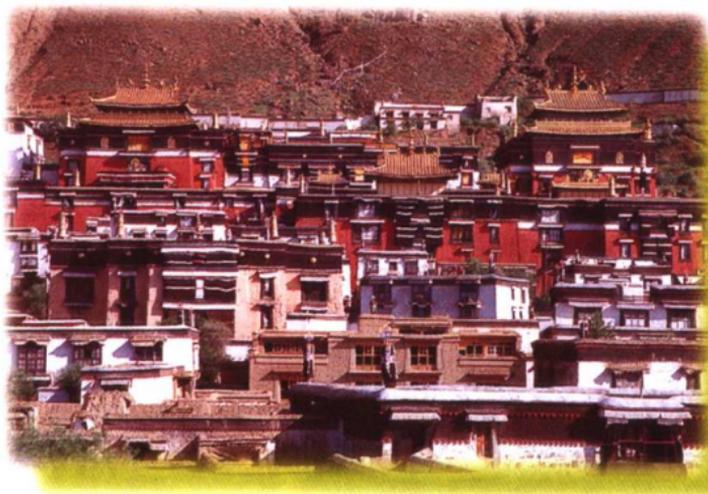
**Le dixième Panchen
Erdeni Chokyi
Gyaltsan**



I. Accession au trône	6
II. Une option historique	17
III. Défense de l'unité nationale	30
VI. Amour de la Chine et de son groupe ethnique	59
V. Un homme intègre	75
VI. Un grand maître bouddhiste	80

LE troisième jour du premier mois de l'an tibétain du tigre terrestre (1938), un enfant est né dans la famille de Gugong Cedain, un fonctionnaire *qianhu* (1 000 foyers) héréditaire, dans le village de Mari, relevant du canton de Wendu, dans le district de Xunhua, province du Qinghai. C'est Guanbo Cedain, et sa mère est Soinam Zholma.

En 1943, alors qu'il avait 5 ans, l'Assemblée des Kampus du Panchen a confirmé, après des recherches, qu'il réincarnait le 9^e Panchen Erdeni Qoigyai Nyima



Le monastère Tashilhunpo, siège des Panchen Erdeni.

et l'a invité à venir au monastère Tar, au Qinghai.

Le 3 juin 1949, le gouvernement national de la République de Chine (1912-1949) a publié un décret par lequel il exempte Guanbo Cedain, reconnu comme la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni, de la procédure du tirage au sort par une urne d'or.

Le 10 août 1949, Guan Jiyu, l'envoyé spécial du gouvernement national, a présidé la cérémonie de l'intronisation du 10^e Panchen Erdeni dans la grande salle à tuiles dorées du monastère Tar. Le bouddha vivant Gyamya Lobsang Danbai Gyaincain du monastère Tar a été désigné comme son enseignant de soutras. Auparavant, le bouddha vivant Lhakecang Jigmei Chilai Gyamco du monastère Labrang au Gansu lui avait rasé les cheveux et lui avait donné le nom bouddhique de Panchen Erdeni Lobsang Chilai Lhunzhol Chokyi Gyaltsan, ou Panchen Erdeni Chokyi Gyaltsan tout court, qui est devenu plus tard Panchen Chokyi Gyaltsan.

A la veille de la fondation de la République populaire de Chine (RPC), proclamée le 1^{er} octobre 1949, le 10^e Panchen Erdeni a envoyé à Mao Zedong, président du gouvernement populaire central, et à Zhu De, commandant en chef de l'Armée populaire de libération (APL) de Chine, un télégramme dans lequel il exprime son soutien sincère au gouvernement populaire central et déclare que « dans l'avenir le peuple bénéficiera de la paix et du bonheur, et que le pays connaîtra la renaissance ».

Le 27 avril 1951, le 10^e Panchen Erdeni a conduit une délégation composée de 45 moines et



En 1954, le 10^e Panchen Erdeni (2^e à droite) et le 14^e Dalai Lama (1^{er} à droite) participent à la I^{re} APN et à la première session du Comité national de la I^{re} Conférence consultative politique du peuple chinois.

fonctionnaires laïques de l'Assemblée des Kampus du Panchen à Pékin pour présenter ses salutations au président Mao Zedong. C'est sa première visite à Pékin, qui marquera le commencement de ses relations amicales avec Mao Zedong, Liu Shaoqi, Zhou Enlai, Zhu De et d'autres dirigeants de la Chine nouvelle. Lors de son arrivée à Pékin, il a reçu un accueil chaleureux et une réception solennelle. C'était le moment où les représentants plénipotentiaires du gouvernement populaire central et du gouvernement local du Tibet négociaient la libération pacifique du Tibet. Le 10^e Panchen Erdeni et les principaux membres de sa suite ont formulé des avis et suggestions favorables au succès des négociations.



Le 19 décembre 1951, escortés par les représentants du Comité militaire et administratif de la Chine du Nord-Ouest près l'Assemblée des Kampus du Panchen, le 10^e Panchen Erdeni et les membres de cette Assemblée à Xining, au Qinghai, ont quitté le monastère Tar pour regagner le Tibet. Ils sont arrivés à Lhasa le 28 avril 1952. Le 6 juin de la même année, le cortège a quitté Lhasa pour Xigaze, et y est arrivé le 23 juin, et a reçu un accueil chaleureux de plusieurs dizaines de milliers de moines et de laïques massés le long des rues. Dans cette ville se trouve le monastère Tashilhunpo, résidence du Panchen Erdeni.

Le 16 septembre 1954, la première session de la I^{re} Assemblée populaire nationale (APN) de la RPC a eu lieu à Pékin. En sa qualité de député du Tibet, le 10^e Panchen Erdeni a participé aux travaux de cette session où l'assistance adoptera la première Constitution de la RPC et élira les dirigeants de l'Etat. Il a pris part au vote et c'est la première fois qu'il participe aux affaires importantes de l'Etat. Les députés l'ont élu membre du Comité permanent de l'APN. Au cours de la deuxième session du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), tenue en décembre de la même année, il a été élu vice-président de ce Comité et est devenu l'un des dirigeants de l'Etat. Dans les 35 années suivantes, il exercera successivement les fonctions du premier vice-président du Comité préparatoire pour la fondation de la région autonome du Tibet, du président par intérim de ce comité, du membre du Comité national de la CCPPC et du vice-président du Comité permanent de l'APN.



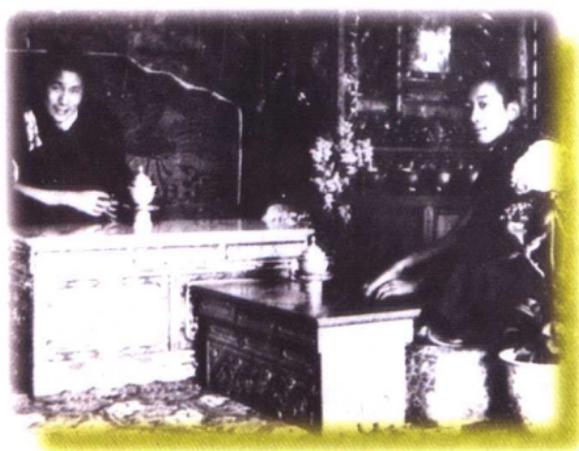
Il était toujours le président honoraire de l'Association des bouddhistes de Chine.

Le 28 janvier 1989, le 10^e Panchen Erdeni est mort par suite d'une crise cardiaque, dans sa résidence à Xigaze, à l'âge de 51 ans, parce qu'il avait beaucoup travaillé pour diriger les préparatifs de la cérémonie de consécration du stûpa et du mémorial du 5^e au 9^e Panchen Erdeni.

De son vivant, le 10^e Panchen Erdeni s'est efforcé de continuer et de développer la tradition patriotique des bouddhistes tibétains et des Panchen Erdeni, de travailler activement pour le maintien de l'unité nationale et de l'union de toutes les communautés ethniques du pays, le développement et le progrès de la cause socialiste du pays et du Tibet, la prospérité de la communauté tibétaine et l'adaptation du bouddhisme tibétain à la société socialiste. Nous n'oublierons jamais ses mérites, son esprit patriotique et son attachement au bouddhisme tibétain.

I. Accession au trône

SOUS le système de servage féodal de l'ancien Tibet (avant 1959), dominé par un pouvoir spirituel et temporel, les bouddhas vivants, notamment le Dalai Lama et le Panchen Erdeni, exerçaient le pouvoir administratif et religieux et jouissaient de nombreux privilèges politiques. Ils possédaient de vastes domaines et un grand nombre de serfs. Les dons des fidèles constituaient aussi leurs revenus incessants. Si



Le Panchen Erdeni (à droite) et le Dalai Lama au Norbulingka en 1954.

quelqu'un devenait bouddha vivant, sa famille serait couverte d'un grand honneur. Du fait que le bouddha vivant n'est ni héréditaire ni nommé, et est choisi au moyen de certains rites religieux, la recherche de la réincarnation d'un bouddha vivant, notamment d'un grand bouddha vivant, implique le plus souvent des luttes implacables pour le pouvoir. La recherche et la reconnaissance de la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni et la succession du 10^e Panchen Erdeni, par exemple, se déroulaient dans des luttes âpres sur les plans politique et religieux.

En 1937, le 9^e Panchen Erdeni Qoigyai Nyima est mort le premier jour de la douzième lune du calendrier lunaire, c'est-à-dire le 29 octobre de l'année du bœuf en feu du calendrier tibétain. Selon les instructions du gouvernement national,



Le sceau de jade offert par l'empereur Qianlong des Qing au 6^e Panchen Paldan Yeshe.



«Sceau du Panchen Erdeni, entériné par l'empereur»

des membres de l'Assemblée des Kampus du Panchen ont escorté sa dépouille jusqu'au Tibet. Sous la présidence du Zhasa Lama Lobsang

Gyaincain que le 9^e Panchen Erdeni avait autorisé à prendre en charge l'Assemblée des Kampus du Panchen, on s'est mis à rechercher et à identifier la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni. C'était la quatrième année de la guerre de résistance à l'agression japonaise, période fort difficile pour le peuple chinois. Cependant, incités par les impérialistes, les séparatistes tibétains se livraient ouvertement à des activités scissionnistes. En 1941, ayant à leur tête le régent Dazhag Ngawang Sumrao, ils se sont emparés du pouvoir gouvernemental et religieux du Tibet, et ont intensifié leurs activités scissionnistes. Pour atteindre leur but, ils cherchaient à se soustraire à la juridiction et à l'administration du gouvernement central, et à nier la souveraineté chinoise sur le Tibet.

La cour impériale des Qing a décrété en 1792 le système de tirage au sort par une urne dorée afin d'identifier la réincarnation d'un bouddha vivant décédé. Selon ce système, une cérémonie doit se tenir devant le portrait de l'empereur au Potala ou devant la statue de Sakyamuni au monastère Jokhang, sous la présidence du haut commissaire au Tibet ou de l'envoyé spécial du gouvernement central, qui tire personnellement au sort pour déterminer la réincarnation du Dalaï Lama, du Panchen Erdeni ou d'un autre grand bouddha vivant, et de la soumettre à l'approbation du gouvernement central.

Cette procédure est devenue une règle établie et joue un rôle essentiel dans la cérémonie religieuse en cette matière. Elle traduit le pouvoir suprême du gouvernement central en ce qui concerne l'identi-

fication de la réincarnation de bouddha vivant et son pouvoir administratif sur les importantes affaires religieuses. D'autre part, elle témoigne de l'impartialité et de la rationalité de l'identification, appuyée sur le «jugement divin». Elle marque aussi un progrès par rapport à la désignation arbitraire de la réincarnation par un gardien bouddhiste ou la détermination au moyen d'insertion du nom de candidat dans une boule de *tsamba* (farine d'orge grillée) utilisée pour le tirage au sort. Cela a permis de mettre fin à toutes sortes d'abus comme « achat d'une désignation arbitraire par pot-de-vin » ou falsification.

Au cours de la recherche et de l'identification de la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni, les séparatistes, qui détenaient alors le pouvoir au gouvernement local du Tibet, cherchaient à créer des troubles: au mépris des pratiques déjà établies, ils contestaient le pouvoir

徽認班禪呼畢勒罕辦法
 二月三日呈奉 行政院二月廿六日贈式字第一
 二五九號令 現據甘肅省政府呈請 查照在案 應即查照 並
 令各該省政府 遵照辦理
 一 班禪轉世天童由班禪教屬尋訪
 二 班禪呼畢勒罕候選人准由西藏宗教首
 領班禪教屬以報天童中負責認定三
 名
 三 呼畢勒罕候選人三名決定後由西藏政府
 呈報中央派員在拉薩大昭寺行掣籤
 定一名為呼畢勒罕

« Modalités de reconnaissance et d'identification de la réincarnation du Panchen Erdeni », formulées par le Yuan exécutif du gouvernement national en 1942.



de décision suprême du gouvernement central sur l'identification de la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni et s'efforçaient, une fois la réincarnation identifiée, de la mettre sous leur mainmise.

Face à cette situation, le gouvernement national a réagi, en maintenant la procédure historique afin de défendre sa souveraineté sur le Tibet, et en adoptant une attitude de tolérance pour gagner à lui les dirigeants locaux du Tibet et éviter de rompre avec eux à un moment où le pays se trouvait dans une situation fort difficile.

De son côté, l'Assemblée des Kampus du Panchen, basée sur les leçons historiques, dénonçait le complot des séparatistes tibétains. En exhortant le gouvernement central à maintenir les usages historiques et les rituels religieux et à présider la reconnaissance de la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni, elle cherchait à unir à elle les personnalités tibétaines et mongoles de la couche supérieure sociale et religieuse du Gansu, du Qinghai, du Sichuan et du Xikang (province instituée en 1928, avec Ya'an comme chef-lieu, et supprimée en 1955) pour lutter ensemble contre les visées des séparatistes tibétains.

Ainsi le grand événement religieux qu'étaient la recherche et l'identification de la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni, s'est-il transformé en une lutte acharnée entre le gouvernement national de Chongqing, le gouvernement local du Tibet à Lhasa et l'Assemblée des Kampus du Panchen au monastère Tar, au Qinghai.

Le 9 décembre 1941, l'Office du Panchen Erdeni





à Nanjing a soumis un rapport à la Commission du gouvernement national pour les affaires mongoles et tibétaines à propos des noms des candidats à la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni, leurs années de naissance et leurs familles. Après des études répétées, cette Commission a envoyé le 28 février 1942 au Yuan exécutif du gouvernement national un rapport officiel dans lequel elle propose les méthodes d'identification de la réincarnation du 9^e Panchen Erdeni. Il est dit dans le rapport: « Il faut choisir les candidats parmi ceux qui ont été repérés, et déterminer la réincarnation parmi les candidats. Sur le plan religieux, le Panchen Erdeni occupe la même position que le Dalaï Lama. L'identification de sa réincarnation concerne les intérêts des moines et des habitants laïques des régions frontières et se rapporte à la souveraineté du gouvernement central sur le Tibet. Il faut donc prendre toutes les mesures appropriées afin d'en assurer un succès complet. Compte tenu de la situation actuelle et eu égard aux usages passés, nous proposons les méthodes suivantes:

« 1. ...Nous référant aux usages relatifs à l'affaire de réincarnation du Panchen Erdeni, nous trouvons que ses disciples de haut rang doivent prendre la responsabilité de repérer plusieurs candidats, parmi lesquels le Dalaï Lama ou un moine éminent choisira, au moyen de divination, trois garçons qui incarneraient le corps, le langage et l'esprit du Panchen Erdeni. Les candidats trouvés par Lobsang Gyaincain doivent naturellement se conformer aux usages établis. Nous proposons que notre Commission envoie à Lobsang



Gyaincain un télégramme lui demandant de dresser la liste des candidats repérés et de l'envoyer à Lhasa par un commissaire pour que le dirigeant religieux suprême du Tibet détermine par divination trois enfants incarnant respectivement le corps, le langage et l'esprit du Panchen Erdeni (les candidats à la réincarnation), afin de montrer l'impartialité et d'obtenir le soutien général.

« 2. Quand les trois candidats auront été déterminés, le gouvernement local du Tibet devra présenter un rapport au gouvernement central, lui demandant d'envoyer un commissaire présider au monastère Jokhang la cérémonie de tirage au sort pour identifier la réincarnation du Panchen Erdeni. A cet effet, le Yuan exécutif du gouvernement central a adopté le 26 mars 1942, lors de sa 555^e séance, la résolution relative aux méthodes d'identification de la réincarnation du Panchen et l'a soumise à la 60^e session du Conseil suprême de la Défense nationale. Cette résolution contient trois points: primo les disciples du Panchen Erdeni prennent en charge la recherche de sa réincarnation; secundo, le dirigeant religieux du Tibet est responsable de fixer les trois candidats parmi les enfants trouvés par les disciples du Panchen Erdeni; et tertio, quand on aura fixé les trois candidats, le gouvernement du Tibet devra soumettre un rapport au gouvernement central, lui demandant d'envoyer un représentant présider le tirage au sort au monastère Jokhang à Lhasa afin d'identifier la réincarnation. »

Le 29 avril 1942, le président Wu Zhongxin de la Commission pour les affaires mongoles et tibétaines a

